



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

COMMISSION ARMEES-JEUNESSE

SESSION 2012-2013

**La Patrie : quelle signification
pour la jeunesse d'aujourd'hui ?**

**RAPPORT DU
GROUPE DE TRAVAIL**



RAPPORT DU GROUPE DE TRAVAIL

« REFLEXION »

Rappel du sujet :

La Patrie : quelle signification pour la jeunesse d'aujourd'hui?

« La notion de Patrie et, au-delà, les valeurs républicaines peuvent-elles servir de repères à la jeunesse actuelle ? Faut-il repenser la représentation et l'appropriation de ces valeurs pour mieux les faire vivre et les défendre ? Dépassant les définitions, ce sujet devrait permettre de réfléchir à de nouvelles formes de civisme et de citoyenneté (engagement et bien commun,....?) et de voir s'il est possible de penser la citoyenneté autrement, tant au niveau des concepts que sur les formes. »

Membres du groupe

Présidente :

Ministère de l'Education
Nationale

Madame TALON Corinne

Rapporteurs :

FNASOR

Capitaine de Corvette ® CORNIEUX
Elisabeth

DMPA

Monsieur BOUHET Patrick

DSN

Lieutenant-colonel BERTHE de POMMERY
François-Xavier

SGDF

Monsieur GERMAIN Jean-Baptiste

ACOMAR

Monsieur RENAULT Philippe

AGSE

Monsieur PARIS Erik

ANAJ-IHEDN

Monsieur GASCOIN Antoine

APEL

Madame BARRAUD Béatrice

Armée de l'air

Colonel ® de SAINT MARTIN Guy

Armée de terre

Commandant GONTRAN Pascal

Association Solidarité
Défense

Madame BOUILLY Chantal

Chargée de
mission/réserviste

Capitaine ® LOMBARD Gisèle

Chargée de mission

Madame BONJEAN Jacqueline

Chargé de mission

Colonel ® GIROT Jean-Claude

CFDT

Madame VICTORIN Roselyne

CNAPE

Monsieur de MULLENHEIM Philippe

CNEF

Monsieur BESNARD Jérôme

DMJEC/Etudes et
Partenariats

Monsieur MARCADE Jérôme

FAGE	Monsieur ROCHETTE Allan
FCD	Colonel ® FROMONT Raymond
FCD	Lieutenant-Colonel ® MEINVIELLE Jean-Paul
FNASOR	Adjudant-chef ® MALINGRE Eric
FORR	Capitaine ® MONTY Christophe
FSCF	Monsieur LAMIRAND Alain-Jean
FSU	Monsieur LELARGE Olivier
Gendarmerie Nationale	Chef d'escadron LICHET Jean
Ligue de l'enseignement	Monsieur LE BORGNE Jean-François
Marine Nationale	Lieutenant de vaisseau ® MONTROSE Siméon
Membre Honoraire	Madame DAUPHIN Chantal
Membre Honoraire	Madame DORDET Françoise
Membre Honoraire	Monsieur DUPUY Emmanuel
Membre Honoraire	Monsieur PERNOLLET Jean-Louis
Membre Honoraire	Monsieur PRIGENT Gérard
Membre honoraire	Monsieur RIBATTO Philippe-Pierre
Membre Honoraire	Madame TISSIER-DAUPHIN Chantal
Ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt	Monsieur GONDARD Jean-François
Ministère de l'Education nationale	Madame BOUTEILLE Corine
Mouvement des étudiants	Monsieur PARISY Rostaing
Service de santé	Médecin en chef (CR) HAMON Patrick
UNAF	Madame BERNON Marcelle
UNOR	EV1 ® LE BEILLAN Guillaume
UNOR	Lieutenant ® BLOND Stéphane
UNOR	Lieutenant ® TISSERAND Jean-Christophe
USEPPM	Monsieur SICARD Olivier

Sommaire

Rappel du sujet	p.5
Membres du groupe	p.7
Introduction	p.11
I – La promotion des valeurs : connaissance et application des valeurs et des principes républicains	p.13
II - L'adhésion des jeunes à la communauté de destin : connaissance des risques et des menaces	p.16
III - Le partage entre les différentes composantes de la société : le développement du lien intergénérationnel	p.19
Conclusion du rapport	p.21
Liste des récents travaux publiés par la commission armées-jeunesse	p.23

Introduction

La notion de patrie et, au-delà, les valeurs républicaines, peuvent-elles servir de repère à la jeunesse actuelle ? Faut-il repenser la représentation et l'appropriation de ces valeurs pour mieux les faire vivre et les défendre ? Dépassant les définitions, ce sujet devait permettre de réfléchir à de nouvelles formes de civisme et de citoyenneté, d'engagement et de bien commun, et de voir s'il est possible de penser la citoyenneté autrement.

Nous sommes en 2013 et la France fait partie de l'Union européenne. Notre pays a, dès l'origine, joué un rôle moteur pour le rapprochement entre les peuples européens avec un but premier qui était le maintien de la paix sur le continent, en particulier avec le voisin allemand. La génération évoquée dans le sujet, les 12-25 ans, est éduquée et vit, aujourd'hui, sur un territoire dont les frontières ne sont pas menacées. Elle grandit dans un pays et un environnement européen où le nationalisme est banni, où l'on prêche la coopération et une forme de solidarité européenne et internationale. Cette génération est aussi celle de la mondialisation, d'internet et des réseaux sociaux par essence transfrontaliers. En outre, elle est élevée dans une démocratie républicaine dont les valeurs : la liberté, l'égalité, la fraternité, et les principes, sont l'objet d'un enseignement scolaire. Toutefois, cette jeunesse voit aussi des soldats français partir en opérations extérieures au nom de ces valeurs.

Dès le début des travaux, il est apparu que le mot patrie avait une connotation désuète au XXI^{ème} siècle. Ce terme n'est plus utilisé par les jeunes comme il l'était autrefois, même s'ils en comprennent le sens. Il apparaît, pourtant, que ces jeunes ne sont pas individualistes puisqu'ils sont prêts à se mobiliser et à s'enthousiasmer pour certaines causes humanitaires, environnementales ou d'entraide. Ils ne sont pas non plus égoïstes puisqu'ils s'intéressent au monde qui les entoure via Internet, les nouveaux média ou l'école. Paradoxalement, alors que les nouveaux outils nous permettent d'avoir une vision globale de ce qui se passe dans le monde, la société actuelle pousse au cloisonnement entre les communautés, les régions, les différentes couches de la société et même entre certains quartiers. Cependant, même si le mot de patrie n'est pas très utilisé par les jeunes, les valeurs républicaines qu'il sous-entend, en France, sont toujours d'actualité.

Dans ce contexte, nous avons défini la patrie, la France, comme un territoire vécu à différentes échelles, territoire pour lequel, quelle que soit l'échelle

retenue, on exprimerait un attachement et pour lequel on serait prêt à s'engager, cet engagement n'étant pas forcément militaire. L'expression de l'attachement au territoire est rendue possible car ce territoire s'incarne, est symbolisé par des valeurs, des principes, un mode de vie auxquels nous sommes attachés. Enfin, la patrie a aussi été définie comme une communauté de destins.

Le groupe s'est alors demandé comment diffuser ces valeurs et principes républicains incarnés par la patrie au sein de notre société actuelle.

Partant de ces définitions, nous avons réfléchi aux questions suivantes :

I/ Que serions nous prêts à défendre ou que considérons-nous nécessaire de défendre ou de promouvoir ? En fait et en deux mots : pour quoi s'engager ?

II/ Par quoi serions-nous menacés ? Quels sont ou seraient les éléments de fracture, ou les fragilités qui empêcheraient la cohésion et donc l'adhésion à la patrie telle que le groupe l'a définie ?

III/ Enfin, quelles actions permettraient de remédier à ces éléments de fracture ? Quelles actions permettraient l'expression de cet attachement, mais aussi l'adhésion, l'appropriation de la patrie telle que nous l'avons définie ?

Ces questions, ont conduit le groupe à établir la problématique suivante :

- Comment favoriser la promotion, l'adhésion et le partage des valeurs et des principes républicains représentés par la France ?
- A chaque terme : promotion, adhésion et partage, le groupe a associé une thématique d'actions qui nous ont semblé être les plus à même de favoriser la cohésion sociale et le sentiment d'appartenance et d'adhésion à la patrie.

I – La promotion des valeurs : Connaissance et application des valeurs et des principes républicains

Actions (Selon l'âge)	Acteurs	Moyens
Promouvoir par : L'apprentissage du français Les écoles de parents	Réseau associatif local Associations/ Education Nationale/ Unions familiales (UNAF, UDAF)	Développement du français langue étrangère - F.L.E. (1 année scolaire)
Promouvoir par : La participation aux concours	Education nationale/ Ministère de la Défense/ Associations du monde combattant...	Petits artistes de la mémoire, Concours national de la Résistance et de la Déportation (CNRD), villes marraines
Promouvoir par : La ritualisation des actes d'appartenance citoyenne	Mairie	Remise de documents officiels : cartes d'identités, d'électeurs...
Promouvoir par : La communication sur l'engagement (les conseils municipaux des jeunes, le service civique, les réserves, l'engagement associatif...)	Ministère de la Défense/ Education nationale/ Associations	Journée Défense et Citoyenneté (JDC), Technologies de l'information et de la communication (TIC)

Apprentissage de la langue

L'apprentissage de la langue française est un facteur fondamental d'intégration et est essentiel pour le développement de la cohésion nationale.

Il s'agit, en premier lieu, de favoriser l'apprentissage de la langue pour les primo-arrivants. On peut, en effet, constater que les jeunes qui arrivent en France ne bénéficient pas toujours d'une année scolaire complète d'apprentissage¹. Or, la maîtrise de la langue est indispensable à la réussite scolaire. Parallèlement, il s'agirait de promouvoir la langue française auprès des femmes qui sont les premiers éducateurs de leurs enfants.

Il faudrait aussi développer le projet « ouvrir l'école pour réussir l'intégration ». Cette action est menée par l'Education nationale dans 27 académies et 69 départements. Elle a pour but de faire connaître la langue, les règles de vie et de fonctionnement de l'école et aussi de la société française aux parents. L'objectif est de réussir l'intégration mais aussi la réussite scolaire des enfants par l'implication des parents.

Ritualisation des étapes de la vie citoyenne

Il faut ritualiser les différentes étapes de la vie citoyenne en rendant plus solennelle la participation aux manifestations nationales (8 mai, 14 juillet, 11 novembre), le recensement, l'inscription sur les listes électorales, la naturalisation... Le principe de ritualisation de ces étapes, s'il est ici pensé principalement en direction des plus jeunes, devra bénéficier à l'ensemble de la population et notamment aux étrangers qui souhaitent acquérir la nationalité française.

Aussi, les élus devraient organiser plus systématiquement des cérémonies à ces occasions et multiplier les rencontres avec les jeunes pour rendre plus visible et plus compréhensible le fonctionnement de nos institutions.

A l'exemple de la direction du service national qui remet de façon solennelle à chaque jeune, à la fin de la Journée défense et Citoyenneté (JDC), un certificat de participation, on pourrait ritualiser le passage du primaire au collège, puis au lycée en remettant des livres aux élèves ou des prix aux plus méritants.

¹ Dans le cadre du FLE (français langue étrangère), il serait nécessaire que chaque élève primo-arrivant bénéficie en effet d'une formation équivalente à une année complète.

Enfin, le sport est un moyen efficace de promotion des valeurs comme le dépassement de soi, l'abnégation, l'action collective, le fair-play et la camaraderie. La remise de prix, de médailles et de diplômes aux jeunes les plus méritants dans les écoles, les associations, les villes ou les clubs sportifs permet de valoriser les jeunes qui les ont intégrées et qui ont montré l'exemple aux autres. Comme cela est pratiqué lors des compétitions internationales, cette remise de récompense pourrait être associée à l'hymne national et à la montée des couleurs.

La communication sur les différentes formes d'engagement

Les mouvements de jeunesse, tout comme le scoutisme ou les centres aérés, permettent aux jeunes d'apprendre très tôt la vie en communauté, l'entraide, la création, le service gratuit, l'autonomie, le sens des responsabilités. Ces mouvements doivent également être plus visibles et plus accessibles pour des populations de jeunes qui n'y auraient pas adhéré spontanément.

Des études soulignent que les jeunes aiment s'investir dans des associations lorsqu'ils s'y sentent utiles comme le montre leur participation au Téléthon. Cette adhésion doit être facilitée en rendant les associations plus visibles et les modalités d'engagement plus souples. Les formations au BAFA (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur) et au BAFD (Brevet d'Aptitude aux Fonctions de Directeur) devraient être plus accessibles.

Sur le modèle des conseils municipaux de jeunes, il apparaît essentiel de favoriser l'implication des jeunes dans la vie de la société et dans la promotion des valeurs républicaines en en faisant des acteurs à part entière du fonctionnement de nos institutions. Le service civique rencontre un engouement certain auprès des jeunes (5 candidatures pour un poste). Il apparaît donc comme un bon moyen d'impliquer le jeune dans la société en lui permettant de s'engager dans des missions de solidarité, d'accompagnement, d'encadrement sportif ou de défense de l'environnement. Les statistiques montrent que ces jeunes volontaires en ressortent épanouis, valorisés, plus conscient des enjeux de la vie en collectivité et de leur environnement.

D'autres formes d'engagement existent (préparation militaire, cadet de la sécurité civile ou de la défense...) sur lesquelles il conviendrait de mieux communiquer. Il faudrait, néanmoins, éviter que les jeunes se démobilisent entre cette première expérience et un engagement actif ou dans la réserve qui ne pourra intervenir qu'à partir de 18 ans.

D'une manière générale, il faut rendre les jeunes fiers de leurs engagements sachant qu'ils n'attendent que cela et qu'ils sont particulièrement sensibles aux notions de respect et de reconnaissance.

II – L’adhésion des jeunes à la communauté de destin : connaissance des risques et des menaces

Il nous a semblé évident qu’un territoire est défendu lorsqu’on le sait menacé. Aussi, pour favoriser cette adhésion à la communauté de destin et contribuer à sa défense, nous proposons des actions qui permettent la connaissance des menaces et des risques puis des actions qui permettent l’acquisition des bons comportements face à eux.

Actions de sensibilisation	Acteurs	Moyens
<p>Favoriser l’adhésion</p> <p>Par la connaissance :</p> <ul style="list-style-type: none"> - des risques naturels et technologiques - des menaces globales (environnement, économie) - des moyens de lutte contre les trafics - des moyens de lutte contre les terrorismes <p>Par l’acquisition de « bons comportements » : secours et assistance aux personnes ; citoyen acteur de la sécurité civile ; actions de développement durable</p>	<p>Collectivités territoriales, Défense, Intérieur, Education nationale, Finances</p> <p>Douanes, Intérieur, Finances, justice, Défense</p> <p>Acteurs de la sécurité civile, Education nationale et autres ministères</p>	<p>Exercices d’alertes dans les établissements scolaires</p> <p>Modules de l’enseignement supérieur</p> <p>classes de défense et de sécurité globales</p> <p>Vigipirate</p> <p>Protection civile/ cadets/ rallyes citoyens/ Premiers secours civils niveau 1/ Jeunes sapeurs-pompiers</p> <p>Remise de prix</p>

Favoriser l'adhésion par la connaissance des risques et des menaces

Les plans particuliers de mise en sécurité dans chaque école, collège ou lycée doivent être établis, mis à jour et testés par les enseignants en partenariat avec les élus locaux. Beaucoup d'établissements et de collectivités territoriales ne s'en préoccupent pas ou pas assez.

Les jeunes ne sont pas forcément bien sensibilisés aux menaces puisque le territoire national n'a, heureusement, plus été envahi depuis la fin de la Seconde guerre mondiale. La paix en Europe peut leur faire croire que les menaces ont disparu. Il faut pouvoir les sensibiliser au terrorisme, à la cybercriminalité, aux trafics en tous genres, à la piraterie mais aussi aux atteintes à l'environnement, aux incendies volontaires... Les jeunes doivent apprendre à préserver le bien commun et fragile qu'est notre patrie. Cette sensibilisation est réalisée tout au long du parcours de citoyenneté mais ne nous semble pas suffisante, d'autant plus que la résurgence de menaces sur notre territoire n'est pas à exclure.

Le rapport Jeandel (« sensibiliser et former aux enjeux de défense et de sécurité nationale – quelle mission pour l'enseignement supérieur ? ») préconisait, en 2010, de sensibiliser les jeunes au cours de leurs études supérieures à ce type de menaces même s'il semble qu'ils soient plus intéressés par l'intelligence économique que par la sécurité nationale. Il faudrait introduire des modules consacrés à la sécurité et à la défense nationale dans les cursus universitaires et les programmes des grandes écoles. Il faut pouvoir expliquer au plus grand nombre de jeunes possible et par tous les moyens pourquoi la France lutte contre le terrorisme au Mali ou la piraterie au large de la Somalie et en quoi cela les concerne tous. Il faut donc sensibiliser les jeunes à la défense et à la sécurité globale de notre pays.

Favoriser l'adhésion par l'acquisition des bons comportements

La loi de modernisation de la sécurité civile de 2004 stipule que chaque citoyen est acteur de sa propre sécurité ; de plus et comme le disait Jean Jaurès, « la Défense est l'affaire de tous les citoyens ».

Sachant que la défense de l'environnement est particulièrement fédératrice chez les jeunes, il est intéressant de les impliquer dans le développement durable en les faisant par exemple participer au nettoyage des terrains publics, aux exercices d'alerte ou à la lutte contre la pollution d'origine

naturelle ou technologique. Le rôle des associations est primordial dans ce domaine, qu'il s'agisse de la Croix-Rouge, de la Société nationale de sauvetage en mer (SNSM), des Centres régionaux opérationnel de surveillance et de sauvetage (CROSS) et toutes les associations qui œuvrent pour la sécurité civile. Les classes de défense et de sécurité globales, les rallyes citoyens, ainsi que les dispositifs de Cadets sont d'excellents moyens de diffusion de cette sensibilisation à la défense et à la sécurité.

Il faut promouvoir un comportement civique et solidaire chez les jeunes et leur faire comprendre que l'assistance aux personnes, le secours aux victimes et la dénonciation de comportements répréhensibles sont un devoir pour chaque citoyen. Ce serait également l'occasion de promouvoir chez les jeunes le sens de l'éthique.

Une fois encore, il apparaît nécessaire de valoriser l'engagement des jeunes. La remise d'un prix à un jeune ou à un groupe de jeunes, pour une action dans le domaine de la solidarité ou de la défense, est une action de visibilité forte. C'est à la fois une reconnaissance pour le jeune, un exemple pour les autres et un encouragement pour tous à adopter un comportement citoyen.

Mieux informé et mieux sensibilisé sur les menaces qui pèsent sur notre sécurité ou sur l'environnement, chaque jeune citoyen doit pouvoir être acteur de la défense des valeurs républicaines en adoptant un comportement citoyen, en diffusant cet esprit auprès des jeunes de son entourage et en dénonçant les comportements qui portent atteinte aux valeurs de la République. L'enjeu est de taille car si l'on parvient à sensibiliser les jeunes et à les faire adhérer aux valeurs citoyennes, ce sera aussi un moyen de toucher leurs parents et leur entourage. En éduquant les enfants, on éduque les parents, les camarades, les encadrants.

III – Le partage entre les différentes composantes de la société : le développement du lien intergénérationnel

Il faut favoriser les initiatives qui permettent de rapprocher les générations pour développer le partage, la transmission et l'appropriation des valeurs républicaines qui doivent nous être communes.

Actions	Acteurs	Moyens (actions)
Partager : Une Histoire commune Une mémoire commune	Education Nationale/ Monde combattant / Mairie (correspondant défense)	Participation commune aux commémorations Participation commune aux voyages Remise de prix Exposition, musées de la défense Recueil de témoignages
Partager et transmettre : Des savoirs faire/ être	Mairie/ Education nationale/ Associations locales	Apprentissage, tutorats, parrainage, aide aux devoirs, compagnonnage
Partager des valeurs : La solidarité		Actions de lutte contre l'exclusion et l'individualisme
Partager et s'approprier : Le Patrimoine	Mairie/Education nationale/Associations locales	Ex : décentralisation du Louvre

Partager une Histoire commune

Il apparaît important de faire connaître l'histoire de notre pays aux jeunes pour qu'ils s'approprient les valeurs de la société française. Pour ce faire, il faudrait faciliter les témoignages d'acteurs directs des grands événements du passé dans les écoles. Dans le même but, il faudrait favoriser les voyages de classe sur les sites où se sont déroulées les grandes étapes de notre histoire et permettre la rencontre avec les anciens combattants ou les témoins (Verdun, Oradour-sur-Glane, les plages du débarquement, le mémorial de Caen, l'historial de Péronne). La journée du patrimoine doit

être l'occasion pour les jeunes de découvrir la richesse de notre histoire et de notre patrimoine culturel. Il y a beaucoup de livres, de documents et de films sur les deux Guerres mondiales mais assez peu qui promeuvent le 14 juillet qui est pourtant notre fête nationale et la célébration des valeurs républicaines. Les élus et en particulier les correspondants défense, les parents, les média, les associations et les mouvements de jeunesse devraient plus s'impliquer dans la célébration de cette fête en y associant au maximum les jeunes à une période de l'année où ils sont en vacances.

Partager une mémoire commune

Il faut développer les échanges mutuels entre les différentes composantes de la société puisque chacun peut s'enrichir de ce que l'autre peut apporter. Il apparaît également important qu'en sens inverse les plus anciens cherchent à associer plus étroitement les jeunes aux manifestations promouvant les valeurs de la patrie. Une large autonomie doit être laissée aux jeunes pour la participation à ces manifestations afin qu'ils puissent y apporter leur créativité et leur sensibilité. Il faut donc les laisser faire et leur faire confiance. Les jeunes doivent être étroitement associés à la préparation, au déroulement et, si possible, aux débriefings des commémorations, des visites d'expositions, des voyages pédagogiques sur les lieux de mémoire, de la préservation du patrimoine, des recueils de témoignages ou des concours, comme celui de la Résistance.

Partager des valeurs

La présence et la réactivité sur les réseaux sociaux est aujourd'hui un mode privilégié et efficace de rencontre des jeunes. Les élus, l'école, les grandes institutions de la République doivent donc s'y investir, à la fois pour se faire connaître et mieux appréhender ce qui intéresse les jeunes. C'est aussi dans le monde virtuel que peut se faire le partage des valeurs républicaines. Cela permet également de garder un lien avec les jeunes après leur passage à la journée défense et citoyenneté ou après leur inscription sur les listes électorales.

Partager et transmettre

L'association « lire et faire lire » permet à de jeunes retraités de transmettre le plaisir de la lecture aux jeunes enfants. De même soulignons l'existence de nombreuses associations constituées principalement de retraités qui

participent activement à la transmission de savoir-faire / savoir-être par leurs actions de tutorat ou de parrainage.

La solidarité

Mieux se connaître, c'est lutter contre toutes les formes d'exclusion et d'individualisme. Des jumelages entre composantes différentes de la société doivent être créés et développés. De la même façon, le soutien aux soldats en opération à Noël est une bonne façon d'établir des liens entre ceux qui défendent les valeurs de la République à l'extérieur et ceux qui les ont indirectement mandatés.

Cela fonctionne à condition que les jeunes reçoivent une réponse des militaires, afin d'éviter toute déception. Il ne semble pas opportun en revanche de multiplier ces actions à d'autres périodes de l'année afin d'éviter une certaine routine. Ce qui se justifie à Noël, quand les soldats sont loin de leurs familles, ne se justifie pas autant à d'autres périodes de l'année. Les cérémonies du 8 mai, du 14 juillet et du 11 novembre sont d'autres occasions de promouvoir le partage de nos valeurs républicaines entre la nation et son armée.

Conclusion

Ce rapport regroupe, sous trois axes, des actions permettant aux jeunes de : connaître et appliquer les valeurs et les principes républicains ; connaître les risques et les menaces ; développer le lien intergénérationnel. Si ces actions existent et sont déjà mises en application ou mériteraient d'être amplifiées, il nous est apparu nécessaire d'en faire une synthèse thématique pour élaborer une sorte de vade-mecum.

C'est pourquoi nous proposons, à la suite du travail de ce groupe, l'élaboration d'un dépliant. Ce document s'adresserait aux principaux acteurs qui sont en contact avec la jeunesse. Il reprendrait les trois thématiques d'actions évoquées précédemment et fournirait aux acteurs concernés, sous une forme synthétique et pédagogique, des informations nécessaires à la mise en œuvre de ces mesures destinées à favoriser la promotion, l'adhésion et le partage des valeurs et des principes républicains incarnés par notre pays.

L'ensemble de ces actions contribuera, si ce n'est à forger une communauté de destins, du moins à participer à la cohésion sociale et, donc au final, à la cohésion nationale.

Liste des récents travaux publiés par la commission armées-jeunesse

Session 2012-2013

- La Patrie : quelle signification pour la jeunesse d'aujourd'hui ?
- Les jeunes en situation de difficulté ou des zones urbaines sensibles et les armées

Session 2011-2012

- Défense et service civique
- Promouvoir la résilience chez les jeunes
- Contribution de la défense à l'insertion des jeunes en difficulté

Session 2010-2011

- La réserve citoyenne des jeunes
- Symbolique tradition, cohésion nationale

Session 2009-2010

- Le rôle social des armées

Session 2008-2009

- La reconversion des jeunes en contrats courts
- Scolarité partagée

Session 2007-2008

- Egalité des chances, reconnaissance des savoir-être
- Les attentes des jeunes en matière d'autorité

Session 2006-2007

- Les Cadets de la Défense
- La formation en alternance dans les armées

